

Les origines et la passion de la philatélie

Musée national de la poste et Musée national de la poste

Numéro 32, hiver 1993

Regards sur l'enfance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8327ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Musée national de la poste & Musée national de la poste (1993). Les origines et la passion de la philatélie. *Cap-aux-Diamants*, (32), 49–49.

Les origines et la passion de la philatélie

Pourquoi collectionne-t-on les timbres-poste? On peut se demander aussi pourquoi les gens collectionnent les cartes de sport, les billes, les poupées, les autocollants, etc. Les collectionneurs sont motivés par la curiosité, l'argent, la beauté, ou encore

des colonies du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse en font autant la même année. L'introduction du timbre-poste par les gouvernements coloniaux témoigne du contexte de la dévolution systématique de pouvoirs qui touche l'administration des

de philatélie sont publiées, mais la plupart ne durent pas. La *Canadian Philatelic Association* est fondée en 1887 par J.R. Hooper. La *Philatelic Society of Canada*, un club rival, lui fait concurrence à compter de 1891.



Vue intérieure du magasin de John Walter Scott à New York en 1876. Scott fonda son entreprise philatélique en 1867. Deux ans plus tard paraissait la première édition du catalogue, aujourd'hui utilisé à travers le monde.

(American Journal of Philately. Photographie: Library of Congress).

veulent s'évader du quotidien. On investit beaucoup de temps et d'énergie dans sa collection. C'est en fait une véritable passion! La philatélie est un passe-temps à la portée de tous, qui peut être à la fois éducatif, méthodique, social, «portatif», et parfois même rentable.

L'histoire du timbre-poste commence en 1840 lorsque l'Angleterre réorganise son service postal. À partir de cette date, l'expéditeur et non le destinataire doit payer le prix de l'affranchissement. La traditionnelle marque à l'encre est remplacée par un timbre-poste gommé qui indique que l'affranchissement a été payé. Contrairement au système existant qui établissait le prix du transport du courrier en fonction de la distance à parcourir, le poids devient maintenant la norme à suivre. Très rapidement, d'autres pays adoptent ce système tels le Brésil en 1843, la Suisse en 1845, les États-Unis en 1847, la France et la Belgique en 1849.

Le premier timbre-poste canadien, le «castor à trois pence», est émis par le gouvernement du Canada-uni en 1851. Les gouvernements

affaires postales (1851), l'immigration et la quarantaine (1847), et la responsabilité ministérielle (1848). Ces réformes constituent un avant-goût de la création, en 1867, d'une confédération des colonies britanniques d'Amérique du Nord.

À peine les timbres-poste sont-ils inventés que déjà les gens commencent à les collectionner. Les premiers collectionneurs sont des écoliers anglais des années 1850. Les adultes emboîtent le pas dans les années 1860 en France et ailleurs en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord. Bientôt, des marchands ouvrent des boutiques où l'on peut acheter ou vendre des timbres. En France, l'engouement est tel qu'on appelle cette nouvelle mode la «timbromanie».

Les Canadiens collectionnent des timbres dès les années 1860. À Montréal, en 1864, John A. Nutter gagne sa vie en faisant le commerce des timbres. Des clubs de collectionneurs de timbres sont fondés au cours des années 1870. Les centres de philatélie les plus animés sont Halifax, Québec, Saint John, Montréal et Toronto. Plusieurs revues



Album (1938), sollicitant la participation de jeunes dans le Club des timbres-poste Ogilvie. (Archives postales canadiennes, PoS-2G28)

Au Canada comme ailleurs les premiers collectionneurs sont généralistes. Ils tentent de se procurer un exemplaire de chaque timbre-poste émis dans le monde. Au début, cette tâche reste assez facile à réaliser puisque le nombre de timbres est plutôt limité. À cette époque, les collectionneurs ne se préoccupent pas encore de l'état des timbres. De nos jours, les spécialistes collectionnent de manière systématique et selon des critères précis. On peut constituer des collections thématiques, nationales, spécialisées ou enfin des collections d'histoire postale. La vaste connaissance de leur sujet et l'intérêt qu'ils y portent font de ces collectionneurs spécialisés des philatélistes. ♦

Chantal Amyot
John Willis
Musée national de la poste